

Il suffit parfois d'une odeur, d'un paysage ou d'un moment partagé pour faire ressurgir un souvenir intact. Pour ce numéro, deux collègues nous ouvrent la porte de leurs plus anciens souvenirs. Des instants simples, vécus en famille, qui continuent aujourd'hui encore à faire naître un sourire et une certaine nostalgie.



Caroline Drevet

Collaboratrice au service des finances

« Pendant les vacances d'été chez mon papa, j'attendais toujours avec impatience la période des moissons. J'espérais que la moissonneuse-batteuse vienne travailler de nuit dans nos champs, car c'était un moment très spécial pour moi.

J'avais alors le droit d'apporter au conducteur un thermos de café accompagné de quelques biscuits.

Le plus merveilleux, c'était de pouvoir monter dans la moissonneuse-batteuse et observer le travail depuis la cabine. »



Alex Negro

Technicien au service de l'urbanisme et des travaux

« Les quatre-heures après l'école chez mes grands-parents, qui habitaient juste à côté. On allait là-bas pour se remettre de nos "dures" journées d'école en attendant que ma maman rentre du boulot.

Ma grand-mère nous préparait toujours une énorme tartine de pain avec du beurre et de la confiture, que je partageais avec mon grand-père.

Ce souvenir est resté super net à cause de l'odeur du pain frais et de cette ambiance. C'est vraiment mon premier moment de réconfort : un truc tout simple, en famille, et le meilleur remède après une grosse journée sur les bancs de l'école ! »

